UNITE PASTORALE LA VENOGE – L'AUBONNE
Apples-Aubonne-Bière-Gimel-Morges-Préverenges-Rolle-St-Prex

EGLISE CATHOLIQUE DANS LE CANTON DE VAUD

Feuille d'information
Février 2021

Edito

FÉVRIER, QUEL BEAU MOIS LITURGIQUE

Liturgiquement quel beau mois le mois de février où nous sommes préparés à revivre l'achèvement du plan de salut de Dieu après l'Incarnation de Jésus son Fils et dont les prémices ont été données dans les méditations de nos prêtres dans la feuille du mois passé.

Ecoute du silence

Au milieu du silence, au plus profond de notre cœur, se loge l'appel de Dieu. Pour celui ou celle qui l'entend commence un chemin de foi, une mission. (méditations du 2ème dimanche du Temps ordinaire)

Dieu s'est manifesté à toutes les nations, nous rappelle la fête de l'Épiphanie avec la venue et l'adoration des rois mages guidés par l'étoile. Dieu s'est encore manifesté pour nous appeler, à l'image du jeune Samuel. Nous commencerons en février par la belle fête de la Présentation du Seigneur. La solennité de ce jour veut nous introduire au mystère de l'incarnation, comme à l'événement de la rencontre entre Dieu et les hommes. Tout le récit de la présentation de Jésus au Temple est empreint de cette « théologie de la rencontre » ou de la « visitation » de Dieu. Une rencontre qui n'a rien de formel : tout se passe dans la simplicité d'un dialogue, d'un échange de regard, d'un sourire, d'un geste respectueux, dans lesquels Dieu et l'homme s'approchent, s'apprivoisent, s'engagent mutuellement. Jésus, fils premier né, est consacré à Dieu, « **pour n'appartenir qu'à son Seigneur** », à la différence d'autres parents qui rachètent leurs fils par les offrandes selon la loi. Toute la vie de Jésus sera fidélité totale à cette consécration jusqu'au don suprême. Que nous sachions *écouter la parole de Dieu afin de bien entendre son appel et de saisir à quoi il nous invite,* car comme jadis des scribes et des pharisiens, certains, voire beaucoup d'entre nous, réclament des signes avant de lui donner la réponse. Jésus ne veut pas nous en donner davantage que Jonas ne l'a fait quand il s'adressait aux païens de Ninive (cf. Jon 3,1-5.10). Jésus nous appelle à suivre leur exemple : nous convertir à sa Parole, tout simplement parce qu'elle est vraie, sans exiger d'autres garanties que sa vérité.

Appel et conversion

C'est aujourd'hui - maintenant - que Dieu nous appelle à nous convertir, à suivre le Christ, à accueillir sa joie et à en témoigner. (méditations du 3ème dimanche du Temps ordinaire)

Et, le mercredi 17 février, nous serons invités ensemble à entrer en Carême. Ce sera une magnifique occasion, pour recevoir la miséricorde de Dieu et travailler à notre conversion au Christ. *Le Carême, a dit le pape François en 2015, est un temps de renouveau pour l'Église, pour les communautés et pour chaque fidèle. Mais c'est surtout un « temps de grâce »* (2 Co 6, 2). *Dieu ne nous demande rien qu'il ne nous ait donné auparavant : « Nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier »* (1 Jn 4, 19).

C'est le moment de nous souvenir du jour de notre Baptême, nous plonger dans le Christ pour nous convertir et vivre vraiment sur ses pas. C'est aussi le moment de trouver la source de notre vraie vie. La source est que le Christ qui est mort et ressuscité pour donner une nouvelle vie à l'humanité, l'Esprit Saint qui agit pour nous unir à Dieu et à nos frères dans l'amour. « *Le double caractère du temps du Carême, qui, surtout par la commémoration ou la préparation du baptême et par la pénitence, invite plus instamment les fidèles à écouter la Parole de Dieu et à vaquer à la prière, et les dispose ainsi à célébrer le mystère pascal, ce double caractère, aussi bien dans la liturgie que dans la catéchèse liturgique, sera mis plus pleinement en lumière » (Sacrosanctum Concilium* 109*).* Le Carême est ainsi un itinéraire spirituel d'exercices qui mène à Pâques que nous ne pourrions accomplir sans l'aide de Dieu, et voilà la prière d'ouverture, messe du mercredi des Cendres : *« Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement, par une journée de jeûne, notre entraînement au combat spirituel ; que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal. »*

Entrer en Carême est une étape très importante de notre vie chrétienne annuelle. Nous ne devons pas voir l'entrée en carême avec tristesse et regret, mais au contraire entrer dans cette sainte quarantaine avec la joie de savoir que nous pourrons, au jour de Pâques, être renouvelés dans tout notre être chrétien. Entrer en Carême, c'est laisser le Christ notre Seigneur et notre Dieu prendre la place qui lui revient dans notre vie, par **la prière, le jeûne et le partage,** trois moyens pour sortir de notre orientation sur nous-mêmes et, c'est remettre Dieu et les autres au cœur de notre vie.

Nous voulons nous laisser prendre par l'amour de Dieu. Le Carême n'est vraiment utile que s'il nous aide à revivre pas à pas le plan de salut de Dieu, à restaurer, à nourrir notre vie spirituelle, afin que nous puissions aussi être ressuscités avec Dieu.

Le Carême est enfin un temps de rénovation intérieure que nous ne vivons pas seuls, isolés, mais dans la communion de toute l'Église qui, pendant 40 jours, se laisse faire par Dieu, se laisse prendre par l'amour de Dieu. C'est un long travail sur nous-mêmes, "ensemble". Travail qui sera à poursuivre bien au-delà du temps de Carême, mais qui doit commencer aujourd'hui ! « *C'est maintenant le moment favorable* ».

Seigneur, nous t'offrons ce temps de grâce qui s'ouvre aujourd'hui pour nous et nous te supplions : Que ton Esprit d'audace nous rende imaginatifs, que sa lumière révèle à nos cœurs les conversions qui nous feront grandir et que le feu de ton amour, en nous détournant de nous-mêmes, nous attire vers ton Fils Jésus, notre Seigneur et notre Dieu, aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen ! (Prière de conclusion, messe du mercredi des Cendres)

Philippe Do, diacre permanent

Témoin d'aujourd'hui

C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'ils reconnaitront que vous êtes mes disciples (Jn 13,35).

Chacun a ses pudeurs... pour moi, ce n'est pas évident de dévoiler mes pensées et mon vécu, mais je vais essayer de les partager avec vous.

J'ai rencontré Sylvaine grâce à un ami qui la connaissait bien. Avec le recul, je crois que son intuition était d'origine spirituelle. Lorsque le regard de Sylvaine a croisé le mien, notre avenir était déjà en devenir, même si nous avons dû attendre fort longtemps.

A l'époque, nous participions parfois au culte du dimanche soir, à l'église de St-Jean, à l'avenue de Cour, à Lausanne, premiers pas dans l'œcuménisme... mais n'allons pas trop vite : ma situation était loin d'être limpide. Mes fils étaient aux études et leur maman, malade. Ce n'est que bien plus tard que nous avons pu penser à nous marier.

Depuis juin 1992, j'ai joui de la retraite anticipée, en profitant de naviguer sur mer, puis ai participé à des pèlerinages au Sahara et dans le Proche-Orient. Dès l'an 2000, collaboration au comité de l'ASPIR, puis cours sur l'Ecoute et formation à l'accompagnement en EMS, par la Pastorale de la santé des Eglises réformée et catholique du Canton de Vaud. C'est à cette époque qu'a commencé une belle amitié avec Mme Anita Baumann, diacre, ainsi qu'avec l'équipe d'accompagnement spirituel de l'EMS Baud.

Depuis que nous avons habité à Apples, nous étions souvent à la messe dans notre chapelle ou au culte dans l'une des églises du Pied du Jura. L'accueil y a toujours été très chaleureux. A fin 2007, nous avons logé des jeunes qui participaient à la Rencontre européenne de Taizé, à Genève. Depuis lors, le groupe de Taizé se réunit à 19h30 le 2ème dimanche de chaque mois, dans l'une des églises du Pied du Jura. Bien sûr que des liens très forts se sont créés entre ceux qui partagent cette spiritualité. D'autre part, Sylvaine et moi avons aussi participé à des rencontres œcuméniques, notamment à Taizé et au monastère de Bose, dans le Piémont.

Arrivé à la fin de ce récit, j'aimerais exprimer ma reconnaissance à Sylvaine et à toutes les personnes que j'ai côtoyées durant ma vie. Que le Seigneur les garde dans son Amour.

Je suis née dans un milieu protestant, ai suivi catéchisme, confirmation et communion puis ai fait partie des JP (Jeunesse protestante), d'abord dans mon village, puis à Lausanne où j'ai rejoint une communauté qui regroupait quelques jeunes protestants aux études, en apprentissage, etc. Issus des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève et d'ailleurs, c'était d'un très haut niveau et nous étions sous la houlette du pasteur Zeissig puis du pasteur Girardet.

Au décès de mon papa, outre le travail de bureau à Lausanne, j'ai abandonné ce groupe pour me consacrer aux problèmes de succession et à ma maman. J'ai néanmoins continué à fréquenter les cultes, tant à Lausanne qu'au domicile de maman, sans m'investir dans une vie paroissiale.

Lorsque j'ai rencontré mon futur mari, j'ai appris qu'il était catholique et très impliqué dans la vie paroissiale. Il m'a invité à l'accompagner à la messe et m'a présentée à plusieurs paroissien/nes, dont un couple mixte. Nous avons ainsi pu discuter et analyser ce qu'était leur vie. Je me suis petit à petit intégrée dans cette paroisse jusqu'à ce que nous déménagions à Apples.

Il faut dire que c'est grâce à mon époux que j'ai fait des progrès dans ma foi, car il a su m'expliquer les rites catholiques, le pourquoi de certaines cérémonies que j'ignorais ! Lui aussi, m'accompagnant au culte, a pris connaissance de la manière protestante d'adorer Dieu et a pu constater qu'elle ne différait pas beaucoup du catholicisme. A la sortie des messes ou cultes, nous dialoguons sur la manière d'évoquer les textes, sur les prêches, sur l'accueil qui nous est réservé.

Nous avons approfondi notre foi lors de pèlerinages (à pied) dans le désert du Sahara, guidés par des Touaregs : en Tunisie, avec le chanoine Bernard Gabioud ; en Algérie (Hoggar) sur les pas de Charles de Foucauld (Assekrem et Tamanrasset) et lors d'une méharée dans le Ténéré au Niger, ces deux derniers accompagnés par le père blanc Raphaël Deillon.

Nous avons eu la chance d'aller en Terre Sainte, en Turquie et en Syrie conduits par le jésuite Jean-Bernard Livio, théologien et archéologue. Avec un tel guide nous avons été enrichis par ses propos, ses connaissances et son enseignement sur les lieux de la naissance du christianisme. Nous suivons d'ailleurs depuis des années ses conférences qui approfondissent la Bible.

La protestante que je suis ne peut pas facilement prier à haute voix et n'arrive pas à partager la prière de son époux. C'est donc chacun dans son cœur que nous prions, mais je dis volontiers le « Notre Père » avec Edmond.

Edmond et Sylvaine, d'Apples

Vie de nos paroisses

Nouveautés dans l'Équipe pastorale

Message du vicaire épiscopal Christophe Godel : *En cette année pastorale 2020-2021, le vicariat a appelé Mme Valérie Nyitrai à augmenter ses engagements dans les hôpitaux et EMS de la région. Par ailleurs, j'ai demandé à Mme Alice Nielsen de venir m'aider au vicariat pour des projets cantonaux en gardant uniquement les tâches catéchétiques dans votre UP. Pour un bon équilibre dans leur temps de travail, ces personnes ont quitté l'équipe pastorale. Nous avons aussi la joie de vous annoncer, à commencer par une année de discernement, l'arrivée de deux nouvelles agentes pastorales laïques : Mme Danica Nwaogu en pastorale territoriale sur l'UP, et Mme Grace Elias comme coordinatrice en catéchèse sur le secteur de Rolle-Aubonne-St-Prex. Par ailleurs, le diacre Philippe Do rejoint l'équipe pastorale, où sa disponibilité et sa sagesse de jeune retraité professionnel sera bien appréciée. Nous remercions chaque personne de votre Unité pastorale pour son engagement passé, présent et futur à annoncer l'Evangile, à témoigner du Christ ressuscité, à rendre la communauté toujours plus dynamique dans un esprit de synodalité à l'écoute de l'Esprit.*

Tout d'abord je remercie le Seigneur pour ce poste en tant que coordinatrice de catéchistes.

Je suis née en Indonésie. J'ai été baptisée juste après ma naissance et j'ai grandi dans une famille catholique. À l'âge de 7 ans, j'ai reçu la foi et l'amour de Jésus Christ. Lors du décès de mon père, une sœur m'a dit que mon père était au ciel avec le Seigneur, et que Dieu est mon Père pour toujours, qu'Il m'aime le plus et Il sera toujours là pour moi. Dès ce moment-là, j'ai mis ma confiance et ma vie dans Ses mains car Il est mon Père.

Je reçois toujours beaucoup de miracles, grâces et miséricordes de Dieu dans ma vie. Il y a 5 ans j'ai commencé mon parcours comme catéchiste pour les enfants. J'ai intégré ce parcours grâce à Alice Nielsen. Je la remercie énormément pour sa confiance de m'enseigner le catéchisme aux enfants malgré mon français qui est loin d'être parfait. Une relation intime, personnelle et la formation des catéchistes m'aident à approfondir la connaissance du grand Dieu.

J'aimerais prendre cette mission pour partager aux autres et particulièrement aux enfants l'amour inconditionnel et paternel de Dieu et la signification de la foi en Jésus Christ. Je me confie à Dieu car Il est mon Père. Ce n'est que par sa grâce que je peux Le servir là où Il me place. *Grace*

Lorsque j'étais scolarisée à Yverdon-les-Bains, un appel à l'engagement ecclésial résonnait déjà en moi.

Après de nombreuses années de réflexion et de bénévolat au sein de l'église, j'ai enfin ressenti la maturité nécessaire pour entreprendre des études au CCRFE (Centre Catholique Romand de formation en Eglise).

Mon engagement à la paroisse de Morges était inattendu et un véritable cadeau. Un clin d'œil qui confirme et me guide dans cette voie.

Après un temps de discernement, je devrais intégrer le CCRFE en septembre 2021 pour une durée de 3 ans et je m'en réjouis. *Danica*

Dimanche ensemble à Aubonne

Prochaine rencontre aura lieu **le 28 février à 14h à la salle paroissiale d'Aubonne.**

Voilà 2 ans qu'avec l'abbé Jean Burin des Roziers, partant du principe que dans la famille de l'Eglise, chaque enfant de Dieu a de l'importance, nous avons souhaité mettre sur pied des rencontres informelles entre personnes seules de notre Unité Pastorale, sans inscription préalable, pour un temps fraternel autour d'une exposition, d'une marche, d'une séance de *Cinéma de Sens* ou de jeux en cas de mauvais temps. La communion spirituelle entre nous s'est encore renforcée pendant le semi-confinement grâce à WhatsApp, avec des partages de prières, de belles vidéos, etc. Actuellement nous nous voyons à nouveau tous les 1-2 mois le dimanche après-midi et tout le monde est le bienvenu !

Anne-Béatrice Maillard

Célébration œcuménique

Les communautés catholique, évangélique et réformée vous proposent :

- Vendredi 5 mars, dès 12h00 à la grande salle d'Echandens - Soupes œcuméniques de Carême
- Dimanche 14 mars, célébration œcuménique de la Parole à 10h30 au temple de Denges, suivie de la soupe à la salle des jardins
- Dimanche 13 juin, à 10h00, à l'Eglise Evangélique de Lonay - Célébration œcuménique
- Dimanche 19 septembre 2021 à 10h00, grande célébration œcuménique régionale du Jeûne fédéral au théâtre de Beausobre

Stephan Rempe, diacre

Zazakely Suisse

« *Il y a hors de cet univers, au-delà de ce que les facultés humaines peuvent saisir, une réalité à laquelle correspond dans le cœur humain l'exigence de bien totale qui se trouve en tout homme. De cette réalité découle tout ce qui est bien ici-bas. C'est d'elle que procède toute obligation.* » Simone Weil - L'enracinement

Avec les Zazakely's de Mahazine et de Fiadananatsoa, nous venons vous souhaiter une très bonne année 2021.

En 2020, aucun bénévole n'a pu donner de précieux coups de main sur place, comme initialement prévu. Le virus nous a obligés à nous recentrer sur l'essentiel, même si souvent nous sommes déjà tenus à cela à Madagascar. Espérons cependant que 2021 nous verra poursuivre les projets souhaités par les équipes malgaches : enseignement et éducation, soin de base et nourriture, reboisement, échange et partenariat, travail sur la différence, l'acceptation et les droits humains (notamment en prison).

Nous vous remercions pour vos soutiens qui ont été très nombreux malgré la pandémie et qui ont permis d'éviter dans la mesure du possible qu'elle ne se propage. Les équipes sur place ont distribué de la nourriture, des savons et des médicaments en allant chez les gens, pour leur éviter déplacements et contacts. Elles ont visité les familles et en particulier les plus démunies, en leur apprenant notamment… les gestes barrières.

Merci de votre soutien. Nous nous réjouissons de vous revoir en 2021 et de pouvoir continuer à compter sur vous.

Avec toute notre amitié et nos meilleures pensées.

Jean-Pierre et Monica Counet

Parcours Alphalive 2021

En ce temps particulier, nous avons le plaisir de vous proposer un parcours Alphalive Online ! Chacun depuis chez soi, en vidéoconférence.

Dix soirées pour se poser des questions sur le sens de la vie et la place de Dieu. Une occasion unique d'aller jusqu'au bout de ses questions et de prendre du temps pour faire le point sur sa foi.

		Alphalive Online *20h00-22h00*
Février	**Quel sens à ma vie**	***Mardi 9***
	Qui est Jésus ?	*Mardi 16*
Mars	Pourquoi Jésus est-il mort ?	*Mardi 2*
	Comment savoir si j'ai la foi ?	*Mardi 9*
	Lire la Bible pourquoi et comment ?	*Mardi 16*
	Pourquoi et comment prier ?	*Mardi 23*
	Comment Dieu nous guide-t-il ?	*Mardi 30*
Avril	Dieu guérit-il aujourd'hui ?	*Mardi 20*
	Week-end Alpha 24.04.21 – 25.04.21 de 9h à 16h • St Esprit • Comment résister au mal ?	
	En parler aux autres pourquoi et comment ?	*Mardi 27*
Mai	L'Eglise qu'en penser ?	*Mardi 4*
	Comment tirer le meilleur parti du reste de ma vie ?	*Mardi 11*

Contact :
Alphalive online: Alice 078 709 28 97 alice.nielsen@cath-vd.ch

L'équipe « Lumen » à votre écoute et vous accompagner

Les bénévoles de notre Unité pastorale sont toujours présents pour être à votre écoute, partager vos émotions, entendre vos craintes liées à cette période si anxiogène.

Voici leurs coordonnées téléphoniques :

- **Apples** : M. Stephan Rempe 079 703 59 90
- **Aubonne** : Mme Maité Allet 079 212 27 57
- **Bière** : Mme Monique Bart 079 677 00 11
- **Echandens** : Mme Claire Davison 078 679 63 58
- **Gimel** : Mme Isabelle Ballenegger 021 828 22 82
- **Morges** : M. Cyrille Boyer 079 285 45 75
- **Préverenges**: Mme Colette Cegielski 079 270 92 32
- **Rolle** : Chantal Carbonato 079 930 17 44
- **St-Prex** : M. Luis Rodriguez 079 269 13 69
- **Vufflens le Château** : Mme Francine De Misouard 079 395 25 03
- Pour la **communauté espagnole** : Mme Conception Domingues 021 801 04 24

Luciana De Col, animatrice pastorale 079 282 28 24

Eglise St-François de Sales – Choix de la statue de la Vierge Marie

Délai prolongé au 8 février 2021 !

Pour rappel, avec la fin prochaine des travaux dans notre église paroissiale, il est temps de procéder à la réinstallation en bonne et due forme d'une statue de la vierge. Celle-ci prendra place sur un support fixé contre le mur, à la place précédemment occupée par le tabernacle.

Après examen de diverses possibilités, et tenant compte notamment de leur intérêt artistique et dévotionnel, deux statues sont retenues :

- La vierge du XVIIIe siècle en place jusqu'au début des travaux (vierge en bois, noircie au cours des années par la fumée des bougies)
- Une vierge de 1870 environ, en bois de chêne polychrome, issue d'un atelier allemand et provenant à l'origine d'un couvent en Belgique. Remarque : quelques doigts des mains de la statue sont cassés. La possibilité d'une réparation est à l'étude actuellement.

Pour rappel aussi, le conseil de paroisse, appuyé par notre curé-modérateur, est de l'avis que le choix doit être laissé aux paroissiennes et paroissiens. Le choix aurait dû avoir lieu lors des messes du samedi soir et dimanche 21 et 22 novembre 2020. Au vu de la situation sanitaire ayant entraîné la fermeture des églises, le choix a été reporté en début d'année 2021, selon les modalités suivantes :

- statues visibles à la cure jusqu'au lundi 8 février 2021, s'adresser au secrétariat aux horaires d'ouverture habituels ;

- formulaires permettant aux paroissiens d'indiquer leurs préférences, à disposition au secrétariat.

Le conseil de paroisse de Morges

Messes du mercredi des Cendres

Aubonne	**18h**
Rolle	**18h30**
Morges	**13h00** **14h30** **20h00**
St-Prex	**20h00**

Merci de vous inscrire sur le site www.kelmesse.org

Flashback

Retour sur la messe du 25 décembre 2020 diffusée en Eurovision

C'est Noël, moi-même et mon mari regardons la messe de la Nativité en direct depuis la chapelle de la Longeraie à Morges. Mais cette année, nous sommes émus, voir même un peu fébriles ! Pourquoi ? Nos enfants, Esteban et Leticia, ainsi que deux autres enfants « Amis du Christ », ont la chance de pouvoir participer à la célébration en tant que servants de messe. Quelle belle expérience inoubliable !

Je n'aurai jamais imaginé voir mes enfants en direct dans un tel événement. Les mots me manquent pour exprimer toutes les émotions positives ressenties ce jour-là. Grâce aux activités « des Amis du Christ », nos enfants ont pu développer leur foi et vivre des expériences enrichissantes. Quel chemin parcouru depuis leur première messe ?

C'est pourquoi, nous encourageons vivement tous les parents ou les grands-parents à explorer avec leurs petits les activités des « Amis du Christ » ou de la catéchèse. Ça ne peut être que positif pour leur développement spirituel et personnel.

Il est vrai que cette année est très particulière à cause du COVID-19. Il nous oblige à nous remettre en question, et à changer nos habitudes. Pour moi, cette messe, ainsi que toutes les autres cérémonies transmises via YouTube sont de magnifiques exemples d'adaptation de l'Église pour continuer à développer notre foi et faire vivre notre communauté. Ce virus ne doit pas couper, casser la dynamique de nos paroisses.

Dans notre cas, nous avions l'habitude de passer les fêtes avec mes beaux-parents en Espagne en toute discrétion. La cérémonie nous a permis de garder le lien et un esprit de fête malgré les écrans. A travers « WhatsApp », nous avons aussi eu l'opportunité de partager ce moment en Suisse, en Espagne, au Canada et au Brésil, avec des amis et des membres de la famille que nous aurions peut-être oubliés dans une situation normale. Comme le disent si bien nos enfants, c'était le plus beau cadeau de Noël que nous pouvions imaginer !

Finalement, nous voudrions terminer ce petit témoignage en remerciant très chaleureusement l'abbé Charlemagne Diawara Doré, l'abbé Jean Burin des Roziers, les paroissiens ainsi que la RTS qui ont contribué par leurs efforts à la mise sur pied de cette messe de la Nativité qui a égayé bien des cœurs au-delà de nos frontières morgiennes.

Flavia Mafra Costoya

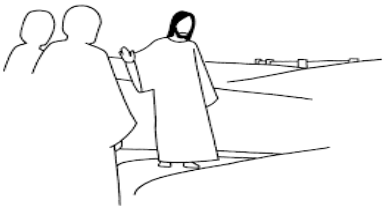
Méditations avec nos prêtres

5e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – dimanche 7 février – ANNÉE B

TÉMOIGNER DE LA PRÉSENCE DU SEIGNEUR

Rencontrer et annoncer

Pour porter la Bonne Nouvelle à la suite de Jésus, de ses premiers disciples, de l'apôtre Paul, il faut d'abord nous évangéliser nous-mêmes en allant à la rencontre des personnes de notre temps.



Job 7,1-4.6-7 *: Garder l'espoir en toute circonstance*

Psaume 146 (147a) : *Bénissons le Seigneur en tout temps !*

1 Corinthiens 9,16-19.22-23 : *Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !*

Marc 1,29-39 : *Le Christ a pris nos souffrances, il a porté nos maladies*

Être évangélisé

Jésus avait appris de son cousin Jean Baptiste l'importance du baptême de conversion. Mais la découverte de son lien filial avec le Père l'a amené à parler un langage nouveau et à annoncer la venue prochaine d'un royaume de justice et d'amour sur la terre. Ses premiers disciples sont entrés dans le mystère de ce royaume en même temps qu'ils se sont ouverts à sa personne et à son enseignement. Avant d'être des évangélisateurs et de recevoir une mission qui leur sera confiée par la bouche même de Jésus, ils devront comprendre ce que dit et fait leur maître. C'est la condition pour qu'ils deviennent de véritables messagers de la Bonne Nouvelle.

Il en est de même pour tout disciple de Jésus encore aujourd'hui. Nous ne pouvons pas témoigner de la richesse qu'apporte la connaissance du Christ ni de son enseignement si nous n'avons pas expérimenté nous-mêmes la connaissance de Jésus et intégré ses paroles et ses actions dans nos vies. C'est la rencontre personnelle du Christ et la découverte de l'amour de Dieu qui suscitent le désir de le faire connaître aux autres. Dans son exhortation apostolique Lajoie de l'Évangile, le pape François déclare : « C'est seulement grâce à cette rencontre - ou nouvelle rencontre - avec l'amour de Dieu, qui se convertit en heureuse amitié, que nous sommes délivrés de notre conscience isolée et de l'autoréférence. Nous parvenons à être pleinement humains quand nous sommes plus qu'humains, quand nous permettons à Dieu de nous conduire au-delà de nous-mêmes pour que nous parvenions à notre être le plus vrai. Là se trouve la source de l'action évangélisatrice. » (n° 8) Si l'apôtre Paul, d'ailleurs, a pu annoncer l'Évangile, c'est bien parce qu'il a fait l'expérience de la rencontre du Christ qui lui a révélé ce à quoi il était appelé.

Être évangélisateur et évangélisatrice

Les premiers disciples ont été témoins de ce que Jésus a fait et dit pendant qu'ils l'ont côtoyé. Il mangeait avec eux, guérissait des malades et chassait des mauvais esprits. Il priait son Père. Il parcourait les routes de Palestine pour annoncer la Bonne Nouvelle. Ils seront eux-mêmes envoyés en mission et ils pourront, à leur retour, relire leur expérience avec le Maître. Au moment de sa mort et de sa résurrection, ils comprendront réellement ce qui les attend, à savoir être des « disciples missionnaires », selon l'expression qu'utilise le pape François pour nous aujourd'hui. Être évangélisateur et évangélisatrice, ce n'est pas uniquement transmettre aux autres les paroles et les gestes du Christ. C'est surtout se laisser renouveler par lui en revenant à la source, l'Évangile, en retrouvant sa fraîcheur originale et la joie qu'il procure. Ainsi « surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquents, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui » (Ibid., n° 11). Pendant la pandémie, combien de nouveaux moyens médiatiques ont surgi pour soutenir les communautés chrétiennes et aider les personnes croyantes à nourrir leur foi ? N'était-ce pas là l'œuvre de véritables disciples-missionnaires ?

Aller à la rencontre des gens et s'évangéliser

À la différence de Jean Baptiste, Jésus n'attendait pas que les gens viennent à lui ; il préférait passer de village en village annoncer l'amour miséricordieux de son Père. Le pape François revient souvent sur l'expression « aller aux périphéries », autrement dit sortir des sentiers battus, pour faire connaître l'Évangile du Christ. Il parle même d'une « conversion pastorale », où le pasteur doit davantage s'approcher de ses brebis jusqu'à en prendre « l'odeur ». Cet appel n'est pas destiné qu'aux seuls ministres ordonnés. Toute personne baptisée est appelée à se mettre à l'écoute des besoins du monde, à témoigner de la Bonne Nouvelle dans son entourage et à prendre parfois des chemins nouveaux pour répandre la joie de l'Évangile. En partageant notre expérience de la rencontre du Christ et de l'amour de Dieu en nos vies, nous apportons aux autres des voies de libération tout en renouvelant en nous-mêmes la source de notre joie et de notre amour.

L'heure est à la mission et au témoignage : ne craignons pas d'aller vers les autres pour communier à leurs joies et à leurs souffrances, et leur communiquer notre découverte de l'amour de Dieu qui bouleverse la vie et ouvre un horizon nouveau de bonheur.

6e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – dimanche 14 février – ANNÉE B

ANNONCER LES MERVEILLES DU SEIGNEUR

Oser

Les merveilles du Seigneur dans notre vie doivent être annoncées. Le bien ne fait pas de bruit, mais les bénéficiaires de la gloire de Dieu ne peuvent se taire.

Lévites 13,1-2.45-46 *: Ce sera pour les gens un témoignage*

Psaume 31 (32) *: La force et la grandeur du Seigneur se révèlent dans sa miséricorde infinie*

1 Corinthiens 10, 31 -11,1 *: Imitez-moi, comme moi aussi j'imite le Christ*

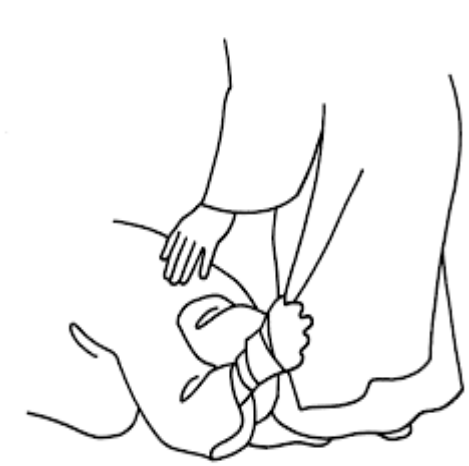
Marc 1,40-45 *: Dieu a visité son peuple*

Respecter les consignes... ou pas !

Depuis près d'un an, notre mode de vie a changé. En plus de vivre dans un monde très encadré, le nombre de consignes a explosé en flèche pour contrer un ennemi sournois et contagieux, différent de la lèpre, certes, mais avec quelques similitudes. La peur d'attraper une maladie, la mise en confinement, les nombreuses règles sanitaires à respecter... cela vous dit quelque chose ? Le monde décrit dans la première lecture et l'évangile nous paraît étrangement familier... Alors, on respecte les consignes ou non ?

Pour se « déconfiner » vraiment, il faut au moins un espoir de guérison ou de victoire contre le virus. Il faut croire que cette pandémie cessera un jour ! Le lépreux était mû par une grande foi, respectueuse de la volonté de Jésus. Il a à la fois bravé l'interdit de la distanciation et attendu la manifestation du salut, sachant que tout dépendait de la décision de Jésus.

Si tu le veux... tu peux !



Quelle attitude chez ce lépreux ! Un peu de désinvolture, de la témérité, mais surtout de la foi et de l'espérance. Qui a déjà dit dans sa prière au Seigneur : « Si tu le veux, tu peux... » ? Ces paroles ressemblent étrangement à la demande du Notre Père : « Que ta volonté soit faite... » Quelle prière ! Quelle foi dans la capacité de guérison du Seigneur ! Quel respect dans sa relation avec celui qui peut tout. Le nécessiteux attend simplement que le Seigneur agisse selon son bon vouloir. Nous avons tant à apprendre de la foi du lépreux. Jésus exauce ensuite sa demande exactement selon la volonté du malade parce qu'accordée à la sienne. C'est ainsi qu'il accueille les exclus, les négligés. Une partie de sa mission consiste justement à retrouver celles et ceux qui étaient perdus. Seule ombre au tableau pour le lépreux : il n'a pas respecté la demande formelle de Jésus : « Attention, ne dis rien à personne. » Le lépreux guéri ne s'est pas gêné pour répandre la nouvelle. Il était si heureux ! Doit-on lui en vouloir ? Certainement pas ! Mais comment cela sera-t-il reçu par le peuple ? Jésus... un guérisseur ou un annonciateur du salut de Dieu ?

Le bien ne fait pas de bruit

On dit que le bien ne fait pas de bruit. Dans la lecture évangélique, le lépreux guéri aurait pu simplement obéir au responsable de sa guérison et se taire. Mais sa joie est trop grande pour qu'il la garde en lui-même. Nous pouvons faire ici un parallèle avec le jour où nous sommes, le 14 février, fête des amoureux. L'amour ne fait pas de bruit, mais il nous comble tellement de bonheur que nous voulons le crier et l'annoncer aux autres. L'amour profond et vrai existe ! La fidélité des amoureux nous étonne, nous séduit, nous interpelle. N'hésitons pas à le faire savoir ! Ainsi, proclamons notre foi en celui qui peut tout. Faisons tout pour la gloire de Dieu... Comme Jésus qui ose défier la règle de distanciation avec le lépreux. Comme le lépreux qui ose aller vers Jésus et qui, guéri, proclame sans retenue sa foi en celui qui, pourtant, lui avait interdit de le faire. Alors, n'hésitons pas à manifester aussi notre joie d'être sauvés et guéris !

1er DIMANCHE DU CARÊME – dimanche 21 février – ANNÉE B

DISCERNER LA PRÉSENCE DU SEIGNEUR

Entrons dans le nouveau monde

Dès le début du Carême, le Seigneur redit son projet de faire alliance avec toute l'humanité. Sa réalisation ne viendra pas sans que nous répondions à l'appel de nous convertir et de croire à l'Évangile.

Genèse 9,8-15 *: Dieu fait alliance avec l'humanité*

Psaume 24 (25) *: Seigneur, enseigne-moi tes voies*

1 Pierre 3,18-22 *: Le baptême vous sauve maintenant*

Marc 1,12-15 ***:*** *Jésus prêche la conversion*

La création reprend vie

On n'oubliera pas de sitôt le confinement presque mondial qu'a entraîné la pandémie de la COVID-19. Les peuples anciens avaient gardé le souvenir d'une autre catastrophe à grande échelle : une inondation ayant recouvert pratiquement toute la terre. Comme il arrive souvent pour les cataclysmes, on y a vu un châtiment des actions mauvaises commises par les humains. La Bible a repris ce genre de récit et en a fait le début de l'aventure de l'Alliance du Dieu unique avec l'humanité. Noé, un homme juste au milieu d'un monde dévoyé, « trouva grâce aux yeux du Seigneur » (Gn 6, 8). Grâce à l'arche, refuge pour lui, sa famille et des animaux, Noé devient un « nouvel Adam », l'ancêtre d'une humanité restaurée. À la fin du déluge, le Seigneur s'engage par alliance à ne plus recourir à un tel cataclysme pour anéantir tous les êtres vivants. Cette entente avec Noé et sa famille concerne toute l'humanité et n'a jamais été révoquée. L'arc-en-ciel, le signe qui marque la fin de l'orage, est un peu comme la signature de cette alliance universelle et cosmique. Le Seigneur reprend en main sa création. C'est un recommencement.

La « quarantaine » de Jésus

Tout est condensé dans l'Évangile selon saint Marc. Jésus vient d'être baptisé : ce fut la manifestation de son identité de Fils unique de Dieu. Poussé par l'Esprit, il se rend au désert, où il est tenté par Satan durant quarante jours. Son expérience rappelle celle du peuple choisi qui séjourna dans le désert durant quarante ans à la suite de la sortie de l'esclavage en Égypte. Jésus se montre fidèle au Père, et aussitôt l'harmonie de la création est rétablie : « Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient », dit l'évangéliste. Il est donc victorieux du désordre et du mal. C'est ainsi que le règne de Dieu fait irruption dans notre monde. Et puisque les temps sont mûrs, Jésus se met à annoncer la venue de ce règne. Le monde nouveau est donc commencé. C'est le temps de se réorienter, de s'engager sur un autre chemin : « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » Avec Jésus, tout recommence.

Notre Carême à la suite de Jésus

L'apôtre Pierre, dans sa catéchèse baptismale que nous présente la deuxième lecture, confirme que l'arche qui sauva Noé et sa famille des eaux du déluge est « une figure du baptême qui [nous] sauve maintenant ». Le baptême nous associe à la victoire du Christ par sa mort et sa résurrection et il nous libère du péché et de la mort pour une vie nouvelle. Nous sommes donc les prémices d'une nouvelle humanité et les acteurs d'un monde nouveau.

Le Seigneur a promis que le déluge ne se reproduirait plus. Mais des « déluges » d'un autre type ravagent encore notre monde. Et pas uniquement la COVID-19. La société est toujours menacée par l'individualisme, la consommation à outrance, le mépris des gens qui agissent et pensent autrement que nous, l'oubli de Dieu et des réalités spirituelles. Devant tous ces périls qui nous guettent, ne soyons pas pessimistes ni découragés. Profitons du Carême pour nous dépouiller de tout ce qui nous encombre et devenons libres et attentifs à discerner la présence du Christ qui établit son royaume et a fait alliance avec nous lors de notre baptême. En retrouvant le cœur de notre foi, nos communautés chrétiennes, si modestes soient-elles, deviendront des « arches » de salut dans nos sociétés. Le nouveau monde est non seulement proche de nous, à nos portes, mais il nous est déjà présent dans l'eucharistie que nous célébrons.

2e DIMANCHE DU CARÊME – dimanche 28 février – ANNÉE B

DIMANCHE DE LA RÉVÉLATION

Le Fils bien-aimé

À partir de la figure d'Isaac, nous découvrons en Jésus le Fils unique, le Fils bien-aimé et aussi le Fils donné, livré par Dieu pour notre salut.

Genèse 22,1-2.9-13.15-18 *: Le sacrifice de notre père Abraham*

Psaume 115 (116b) *: Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants*

Romains 8, 31b-34 *: Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?*

Marc 9,2-10 *: C'est dans le « Fils bien-aimé » que Dieu se révèle*

Le fils unique

Pour Abraham, Isaac est unique de bien des manières. Il est le fils de la promesse, tant attendu et dont il a célébré le sevrage par un grand festin. C'est lui, Isaac, qui héritera des richesses de son père, qui lui assurera une descendance et donc une présence dans l'histoire, le préservant ainsi de l'oubli. Oui, Isaac est unique, et donc irremplaçable.

Si on regarde maintenant du côté de Dieu, saint Jean affirme que « Dieu est amour » (1 Jn 4, 8). Ce qui veut dire qu'il ne peut être une éternelle solitude. Son mystère même doit inclure altérité, relation, rencontre, communion. Saint Augustin, dans une formulation concise dont il avait le secret, résumait le mystère de Dieu en trois mots : « Amans, amatus, amor » (De Trinitate, 9, 2) : l'aimant, (le Père), l'aimé (le Fils), l'amour (l'Esprit Saint). Jésus est éternellement le Fils unique, et donc lui seul peut nous révéler le mystère de Dieu : « Personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils. » (Lc 10, 22) Évidemment, il ne faut pas être prisonnier des images. On emploie les mots père et fils pour exprimer une relation qui nous dépasse. Jésus aurait pu tout aussi bien parler de Dieu en l'appelant « mère », car il n'y a pas de sexualité en Dieu. Ce langage cherche simplement à dire que Dieu donne tout et reçoit tout. C'est pourquoi le Fils est unique. Car, pourrait-on dire. Dieu le Père n'a plus rien à donner, puisqu'il s'est donné tout entier au Fils. Et donc, ce n'est que dans le Fils que nous pouvons recevoir quelque chose de Dieu. D'ailleurs, dans les oraisons de la messe, on s'adresse toujours au Père, source de tout, mais par le Fils, en qui tout nous est donné.

Le Fils bien-aimé

Le récit de la transfiguration ne révèle sa profondeur qu'à la lumière de l'Ancien Testament. Dans le récit extrait de la Genèse retenu pour la première lecture de ce dimanche, il y a d'abord « la montagne », sans autre précision. Il s'agit ici de nous éveiller au sens symbolique du lieu plutôt que de chercher à le localiser avec exactitude. Dans l'Ancien Testament, la montagne est l'espace de la révélation et de la rencontre avec le Seigneur. Lors de la grande célébration de l'Alliance, Dieu vient rencontrer son peuple au pied du Sinaï (cf. Ex 19, 13). Lorsque Moïse demande au Très-Haut de lui révéler son visage, c'est-à-dire son mystère, ce dernier lui demande de se rendre au sommet d'une montagne (cf. 34, 2). Enfin, c'est sur la montagne de l'Horeb qu'il se révèle au prophète Élie (cf. 1 R 19, 8-13). Le deuxième élément symbolique est la nuée. Celle-ci évoque le mystère de Dieu, inépuisable et insaisissable. Aussi, c'est dans la nuée que Dieu manifeste sa présence à Noé (cf. Gn 9, 13) et à Moïse (cf. Ex 19, 9).

Donc, les trois apôtres sont invités sur la montagne pour y recevoir une révélation du mystère de Dieu qui vient à eux dans la nuée. Une révélation étonnante : Jésus est plus qu'un prophète, il est le « Fils bien-aimé » de Dieu. Cela veut dire deux choses. Premièrement, Jésus - et lui seul - peut nous révéler ce que Dieu porte en son cœur, son projet et son action dans l'histoire humaine. Deuxièmement, qui choisit d'être disciple de Jésus est invité à entrer dans cette relation de tendresse entre Jésus et son Père.

Le Fils livré

Ce dernier mot, livré, nous conduit vers la dimension tragique du destin du Christ, le Fils bien-aimé. Dans la deuxième lecture, saint Paul rappelle que Dieu nous aime jusqu'au bout parce qu'« il n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous ». Saint Jean va dans le même sens lorsqu'il dit : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » (Jn 3,16) En grec, les deux verbes donner et livrer ont la même racine. Mais le verbe livrer ajoute une nuance importante : « livrer », c'est « donner », mais avec un certain risque. Ce qu'on donne est à la merci de celui qui reçoit. On donne et on abandonne entre les mains de ceux qui reçoivent. Ainsi, dans le récit de la passion, Judas va « livrer » Jésus aux mains de autorités juives (cf. Mt 26, 16), lesquelles le livrent à Pilate (cf. 27, 2) qui le « livra » à son tour à la foule (Lc 23, 25). On connaît la suite...

Mais le verbe livrer prend un sens plus profond quand on découvre que Jésus n'est pas seulement livré, il est livré pour. Sa passion et sa mort ont un sens, car elles expriment le don total, jusqu'au bout, que Dieu nous fait de son Fils. Il nous le donne totalement pour qu'en lui le pardon divin soit révélé et que notre propre mort soit transfigurée. Et ce drame se prolonge jusqu'à aujourd'hui. Constamment, jour après jour, Jésus est livré entre les mains des humains. Certains l'accueillent, d'autres le rejettent, d'aucuns l'oublient, plusieurs lui sont indifférents. En cette eucharistie, rendons grâce à Dieu notre Père qui nous a tout donné en nous donnant son Fils. Rendons grâce au Fils, qui s'est donné entièrement pour nous et qui, en cette eucharistie, s'offre à nous en disant : « Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. »

Année saint Joseph

Les indulgences en cette année dédiée à saint Joseph

Pour accompagner l'Année saint Joseph décrétée le 8 décembre 2020 par le pape François, un décret de la Pénitencerie apostolique, en accord avec le souhait du souverain pontife, détaille les conditions par lesquelles les fidèles vont pouvoir bénéficier de l'indulgence plénière. Une fois nos péchés remis par le sacrement de pénitence, les indulgences visent à nous remettre de leurs conséquences, pour guérir peu à peu tout ce que le péché a blessé en nous. Outre les conditions habituelles (sacrement de la réconciliation, communion eucharistique et prière selon les intentions du Pape), le document précise les situations dans lesquelles les baptisés pourront obtenir l'indulgence en participant à l'Année saint Joseph.

Méditer sur saint Joseph
L'indulgence plénière sera accordée à ceux qui méditent « pendant au moins trente minutes sur la prière du Notre Père » ou qui participent à une retraite spirituelle d'au moins un jour comprenant une méditation sur saint Joseph.

Accomplir une œuvre de miséricorde
Elle peut également être obtenue en accomplissant « une œuvre de miséricorde corporelle ou spirituelle », à l'exemple de saint Joseph, homme juste, gardien du « secret intime qui se trouve au fond du cœur et de l'âme » et « dépositaire du mystère de Dieu ».

Prier en famille ou entre fiancés
Gardien de la sainte famille, époux de la Vierge Marie et père terrestre de Jésus, saint Joseph est un modèle pour les familles. Ainsi, afin « que toutes les familles chrétiennes soient encouragées à recréer la même atmosphère de communion, d'amour et de prière que celle de la sainte famille », l'indulgence plénière sera également accordée aux familles et fiancés récitant le chapelet en famille.

Confier son travail
Ceux qui se tournent avec confiance vers « l'artisan de Nazareth » pour trouver un emploi et le rendre digne et ceux qui « confient quotidiennement leur travail à la protection de saint Joseph » pourront obtenir ce cadeau.

Prier pour l'Église persécutée
La fuite de la sainte Famille vers l'Égypte « nous montre que Dieu est présent où l'homme est en danger, où l'homme souffre, où il fuit, où il fait l'expérience du rejet et de l'abandon », rappelle encore le décret. L'indulgence plénière est ainsi accordée aux fidèles qui prient les litanies de saint Joseph ou toute autre prière à saint Joseph « propre aux autres traditions liturgiques ». Des prières qui sont donc en faveur « de l'Église persécutée *ad intra* et *ad extra* et pour le soulagement de tous les chrétiens qui souffrent de toute forme de persécution ».

Reconnaître l'universalité de saint Joseph
En décidant d'en faire en 1870 le patron de l'Église universelle, Pie IX a tenu à rappeler que « la divine maison que Joseph gouverna avec l'autorité du père contenait les prémices de l'Église naissante ». Afin de réaffirmer l'universalité de son patronage, la Pénitencerie apostolique accorde une indulgence plénière aux fidèles qui récitent toute prière ou font un acte de piété légitimement approuvé en l'honneur de saint Joseph. Par exemple, explique la Pénitencerie, « À toi, ô Bienheureux Joseph », en particulier « les fêtes du 19 mars et du 1er mai, la fête de la sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph, le dimanche de saint Joseph (selon la tradition byzantine), le 19 de chaque mois et chaque mercredi, le jour dédié à la mémoire du saint selon la tradition latine ».

Victimes de la crise sanitaire
La Pénitencerie apostolique porte enfin une attention toute particulière aux victimes de la pandémie de Covid-19 et de la crise sanitaire. Ainsi, le décret précise que « le don de l'indulgence plénière est particulièrement étendu aux personnes âgées, aux malades, aux mourants et à tous ceux qui, pour des raisons légitimes, ne peuvent pas quitter leur domicile ». Ceux qui récitent « un acte de piété en l'honneur de saint Joseph en offrant avec confiance à Dieu les peines et les épreuves de leur vie » pourront recevoir ce don « avec une âme détachée de tout péché et avec l'intention de remplir, dès que possible, les trois conditions habituelles, chez eux ou là où l'empêchement les retient ».

https://fr.aleteia.org/2020/12/14/annee-saint-joseph-comment-recevoir-des-indulgences/

Prière du pape François à Saint Joseph

Salut, gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.
À toi Dieu a confié son Fils ;
en toi Marie a remis sa confiance ;
avec toi le Christ est devenu homme.
O bienheureux Joseph,
montre-toi aussi un père pour nous,
et conduis-nous sur le chemin de la vie.
Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,
et défends-nous de tout mal. Amen.

Je vous salue, Joseph

Je vous salue, Joseph,
vous que la grâce divine a comblé.
Le sauveur a reposé entre vos bras et grandi sous vos yeux.
Vous êtes béni entre tous les hommes et Jésus, l'enfant divin de votre virginale épouse est béni.
Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu,
priez pour nous dans nos soucis de famille,
de santé et de travail, jusqu'à nos derniers jours,
et daignez nous secourir à l'heure de notre mort. Amen.

Au fil de la vie…

Renate Di Tria, Anna Page, Maria Fernanda Da Quinta e Costa, Adelheid Mosig, Maria Fehlmann, Josiane Eyer, Auguste Tercier, Yolanda Ambrosio, Yolande Jedrzejewska **sont retournés vers le Père.**

Horaire des messes de février 2021

Depuis le 19 décembre 2020, le nombre de participants aux célébrations est limité à 50 personnes (sous réserve de modifications par le Conseil fédéral).

Merci de vous inscrire aux célébrations des weekends sur le site www.kelmesse.org

Pour les messes de semaine, merci de laisser vos coordonnées à l'entrée de l'église.

		Apples	Aubonne	Bière	Gimel	La Longeraie	Morges	Préverenges	Rolle	St-Prex
Ma	**2**						18:30		12:30	
Me	**3**		18:00				07:00			
Je	**4**						08:30		18:30	
Ve	**5**						18:30			08:30
Sa	**6**		18:00				18:00 *19:30 esp.*		**18:00** **Céléb. parole**	
Di	**7**					*10:30 port.*	08:00 09:30 *11:00 ita.*	11:00	09:30	*09:00 port.* 11:00 18:30
Ma	**9**						18:30		12:30	
Me	**10**		18:00				07:00			
Je	**11**						08:30		18:30	
Ve	**12**						18:30			08:30
Sa	**13**		18:00				18:00 *19:30 esp.*		**18:00** **Céléb. parole**	
Di	**14**	11:15				*10:30 port.*	08:00 09:30 *11:00 ita*		09:30	*09:00 port.* 11:00 18:30
Ma	**16**						18 :30		12:30	
Me	**17**		18:00				13:00 14:30 20:00		18:30	20:00
Je	**18**						08:30		18:30	
Ve	**19**						18:30			08:30
Sa	**20**		18:00				18:00 *19:30 esp.*		**18:00** **Céléb. parole**	
Di	**21**					*10:30 port.*	08:00 09:30 *11:00 ita.*	11:00	09:30	*09:00 port.* 11:00 18:30
Ma	**23**						18:30		12:30	
Me	**24**		18:00				07:00			
Je	**25**						08:30		18:30	
Ve	**26**				18:00		18:30			08:30
Sa	**27**		18:00				18:00 *19:30 esp.*		**18:00** **Céléb. parole**	
Di	**28**			11:15		*10:30 port.*	08:00 09:30 *11:00 ita.*		09:30	*09:00 port.* 11:00 18:30

SAINT CARÊME 2021

L'équipe pastorale

Abbé Charlemagne Diawara-Doré : 076 630 40 75
Abbé Guy Jeanmonod : 079 225 16 68
Abbé Jean Bosco Rwasha : 079 371 31 69
Abbé Jean Burin des Roziers : 079 742 32 18
Mission espagnole : 076 479 09 39
Mission italienne : 079 838 24 80
Mission portugaise : 078 841 65 63

021 811 40 10 - paroisse.morges@cath-vd.ch
021 825 15 68 - paroisse.rolle@cath-vd.ch

pedro.delgado@cath-vd.ch
morges@missioni.ch
defreitas.raimundo@hotmail.ch